

UQAR-INFO

Journal de
l'Université
du Québec
à Rimouski

37^e année, numéro 7 Mars 2006

 FONDATION
UQAR



**Jean-Pierre Ouellet préside
la campagne majeure
de La Fondation de l'UQAR auprès
de la communauté universitaire**

p. 7



**L'UQAR remplace
son système téléphonique,
à Rimouski et à Lévis**

p. 7

Dans ce numéro :

Les conférences au Musée régionalp. 2 et 3
Colloque La biologie dans tous ses étatsp. 3
Spectacle du personnel de l'UQAR en maip. 5
Éducation : des étudiants partent en stage
dans l'Ouest canadienp. 8



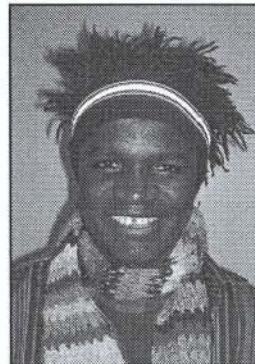
Importante mission de recherche de l'ISMER en Antarctique

p. 10



**L'océanographe
Yvan Simard revient
des îles Açores**

p. 9



**Boucar Diouf :
deux nominations
aux Oliviers**

p. 16



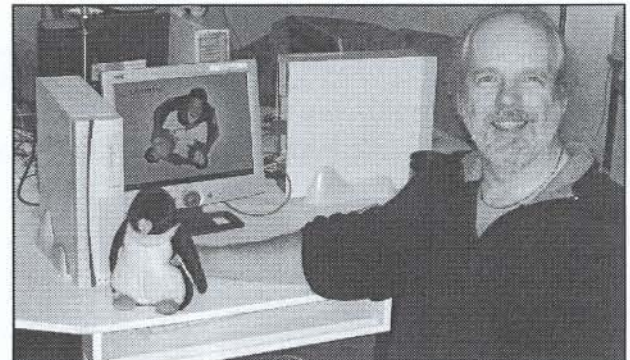
**Pauline Côté est la
principale organisatrice
du Colloque de l'UQAR
au Rwanda en avril**

p. 6



**Entrevue avec Guy
Lachance sur les loge-
ments étudiants de l'UQAR**

p. 14



Entrevue avec Jacques Daignault sur Lévinux

p. 12

Conférence au Musée régional de Rimouski, mercredi 1^{er} mars, 19h30**Les changements climatiques: Mythes et réalités**par **André Rochon**, professeur à l'ISMER-UQAR

Depuis une vingtaine d'années, les changements climatiques font partie intégrante de notre vie et de notre quotidien. Ces derniers se font sentir à différents niveaux : érosion côtière, phénomènes climatiques extrêmes, réchauffement de l'Arctique. La communauté scienti-



fique internationale redouble d'efforts afin d'étudier ces phénomènes pour mieux comprendre les mécanismes et les impacts de tels changements sur les activités humaines. Contrairement à la croyance populaire, les changements climatiques tels que nous les connaissons, ne sont pas un phénomène nouveau. Le climat de la Terre est un système dynamique, en constant changement selon différents cycles naturels. Quels sont les principaux mécanismes et

cycles naturels qui font changer le climat à différentes échelles dans le temps?

André Rochon est professeur de géologie marine à l'ISMER-UQAR. Ses projets de recherche sur l'évolution des conditions océaniques l'ont conduit à étudier les sédiments marins de l'Arctique canadien.

Conférence au Musée régional de Rimouski, mercredi 8 mars 2006, 19h30

La mye? Une clam? Ça se mange? Les bonheurs et les malheurs d'un coquillage sur les rives du Saint-Laurentpar **Jocelyne Pellerin**, professeure-chercheuse à l'ISMER-UQAR

La mye des sables, connue sous le nom de coque, palourde, mye commune ou clam, sera présentée sous tous ses aspects et interprétations ! Une note humoristique sera présente et des recettes de cuisine seront même suggérées... La vie d'une mye sur les rives du Saint-Laurent est sujette à différents stress même si elle



est bien adaptée aux marées, aux variations de la salinité, etc. Ces aspects seront traités ainsi que les apports de pollution qui viennent quelques fois amplifier les stress observés. Un survol sera fait également du cycle biologique de la mye et de sa reproduction.

Jocelyne Pellerin est une chercheuse en écophysiologie des invertébrés marins à l'UQAR (ISMER) depuis 1988. Cette spécialiste en écotoxicologie marine a développé

une problématique de recherche visant à déterminer l'état de santé des bivalves dans leur milieu naturel, ce qui a permis d'étudier la mye des sables et la moule bleue en différentes conditions de pollution au Saguenay, dans l'estuaire du Saint-Laurent et dans des fermes aquicoles. Son expertise est sollicitée pour la formation de jeunes chercheurs (France, Maroc, Tunisie, Mauritanie) et elle est fréquemment demandée comme experte au niveau international.

Conférence au Musée régional de Rimouski, mercredi 15 mars 2006, à 19h30

Les origines de l'agriculture au Proche Orient: nouvelles données, nouveau scénariopar **Manon Savard**, professeure de géographie à l'UQAR

La sédentarisation des chasseurs-cueilleurs est généralement considérée comme un préalable au développement de l'agriculture en Asie du Sud-Ouest. Les sites jadis occupés par des chasseurs-cueilleurs sédentaires sont donc le point de mire des chercheurs qui tentent de savoir quand, comment et pourquoi est née l'agriculture. On considère généralement que les ancêtres sauvages des premières plantes



cultivées devaient avoir joué un rôle prépondérant dans les stratégies de subsistance des chasseurs-cueilleurs. Or, les résultats d'une recherche récente sur les restes végétaux préservés sur des sites archéologiques datant d'environ 10 000 ans remettent en question ce scénario.

Manon Savard, professeure en géographie humaine de l'environnement à l'UQAR, a entrepris cette recherche dans le cadre de ses études doctorales à l'Université de Cambridge (R.-U.). Elle s'intéresse entre autres aux origines et à la diffusion de l'agri-

culture, à l'histoire de l'alimentation, à la reconstitution des paléo-environnements et aux relations Homme-milieu.

**DU 13 AU 20 MARS
LES RENDEZ-VOUS
DE LA
FRANCOPHONIE**

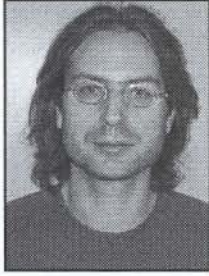
À ne pas manquer!

Conférence au Musée régional de Rimouski, mercredi 22 mars 2006, 19h30

Fernand Dumont, penseur de l'histoire du Québec

par **Julien Goyette**, professeur d'histoire à l'UQAR

La figure de l'intellectuel Fernand Dumont est intimement associée au Québec, plus particulièrement à son milieu d'origine, Montmorency, sur lequel il est maintes fois revenu dans ses écrits autobiographiques. Mais la pensée de Dumont embrasse plus large. Peut-être en raison du récit qu'il a édifié à propos de sa



propre trajectoire sociale, on a généralement sous-estimé l'importance du constat d'une crise de la culture occidentale dans son interprétation de l'histoire du Québec, notamment dans son ouvrage bien connu, *Genèse de la société québécoise*. Cette conférence propose ainsi d'explorer les relations entre le particulier et l'universel dans l'œuvre historique de Fernand Dumont sur le Québec.

Julien Goyette est professeur d'histoire au

Département des sciences humaines de l'UQAR. Ses champs de spécialisation se partagent entre l'histoire intellectuelle du Québec, l'historiographie et l'épistémologie de l'histoire. Il est l'auteur d'un mémoire de maîtrise sur Gérard Filion et d'une thèse de doctorat sur la philosophie de l'histoire chez Fernand Dumont.

Conférence au Musée régional de Rimouski, mercredi 29 mars, 19h30

L'enfant et les connaissances sur autrui : comprendre les états mentaux quand on a 4 ans

par **Joane Deneault**, professeure au Département de sciences de l'éducation de l'UQAR

Les chercheurs qui s'intéressent au développement de l'intelligence ont longtemps étudié la connaissance qu'a l'enfant du monde physique et la structuration progressive qu'il fait de ce monde.



Assez récemment dans l'histoire de la psychologie, les chercheurs en développement de l'enfant ont entrepris d'investiguer les connaissances qu'a ce dernier du monde

mental et d'évaluer sa compréhension des états mentaux, tels le désir, l'intention, les émotions, la connaissance et la croyance, qui sont le propre de l'être humain. Qu'est-ce que l'enfant comprend de ces états mentaux? Les utilise-t-il pour expliquer et prédire le comportement d'autrui? Quels sont les facteurs biologiques ou environnementaux liés à une meilleure compréhension de l'esprit humain? Est-ce que les enfants qui démontrent une meilleure compréhension de l'esprit sont aussi ceux qui développent de bonnes compétences sociales?

Joane Deneault est professeure à l'UQAR depuis 2003. Formée en psychologie du développement cognitif, elle s'intéresse principalement au développement des conceptions et des représentations que l'enfant a de son univers. Certains de ses travaux portent sur la hiérarchisation logique des catégories et sur la compréhension des états mentaux.

Colloque à l'UQAR, 23 et 24 mars 2006

La biologie dans tous ses états

Ce colloque de vulgarisation scientifique est organisé par des étudiants en Biologie et en Océanographie pour faire connaître les études et la recherche en Biologie et en Sciences de la mer à l'UQAR, au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. Il aura lieu cette année les 23 et 24 mars.

Cette année, pour la 3^e édition de ce colloque, les étudiants, chercheurs et professionnels en biologie et en océanographie sont invités à soumettre des résumés de leurs recherches (accomplies ou en cours) pour une présentation orale ou une affiche au colloque. Le thème de la Nordicité sera privilégié.

Les sujets représentés sont divers : Écologie aquatique, Écologie terrestre et animale, Écologie forestière, Évolution, génétique et biologie moléculaire et Océanographie.

Le public visé pour assister à ce colloque se compose des cégépiens de la région, des étudiants et des chercheurs de l'UQAR, des professionnels de la biologie et de la population locale.

Le comité organisateur est composé de : Marie-Claire Bédard, Khalida Bekri, Yan Boulanger, Christine Desjardins, Émilie Doussantousse, Alexandra Dubé Loubert, Simone Gariépy, Marie-France Gevry,

Marie-Andrée Giroux, Guillaume Godbout, Sébastien Lemieux, Arnaud Mosnier, Nathalie Rayssac et Sophie Texier.

Pour plus de détails :
[<http://www.uqar.qc.ca/colloquebio2006>]

6 avril

Vendredi 7 avril 2006

Soirée du Mérite étudiant à Lévis

Le jeudi 6 avril, aura lieu la Soirée du Mérite étudiant au Campus de Lévis, organisée par le Service aux étudiants en collaboration avec l'AGECALE. Les étudiants ont jusqu'au **6 mars** pour déposer leur propre candidature ou encore celle d'une personne méritante. Cette année, les catégories sont les suivantes : organisateur de l'année, implication sociale et communautaire, activité de l'année, organisme étudiant de l'année, athlète hors campus, artiste hors campus, artiste le plus performant, artiste étudiant, personnalité sportive et personnalité culturelle de l'année. En tout, c'est une somme de 3100 \$ qui sera partagée parmi les étudiants et les organismes étudiants qui auront participé.

Lors de cette même soirée, la **Bourse Henri-Létourneau**, d'une valeur de 1000 \$, sera remise à une étudiante ou un étudiant bénévole qui contribue de manière significative à la vie étudiante au Campus de l'UQAR à Lévis, tout en maintenant un excellent dossier scolaire. Cette bourse vise à rendre hommage à Henri-Létourneau, étudiant de 2^e année en sciences comptables au Campus de Lévis, décédé accidentellement le 6 février 2005 à l'âge de 25 ans. Henri a su se distinguer par son dynamisme, son sens de l'organisation ainsi que par la qualité de ses relations auprès des étudiants et du personnel du Campus de Lévis.

Pour poser une candidature pour la Soirée du Mérite étudiant : (<http://www.uqar.ca/campusExpress/levis/2006/SOIREEDUMERITEeTUDIANT.asp>).

Plus de détails : 833-8800, Pierre Miousse (poste 291) ou Sébastien Dubé (poste 269).

Frédérique O'Sullivan, UQAR Campus de Lévis

En mars, ça va bouger au Campus de Lévis

Au Campus de Lévis, le mois de mars sera le plus chaud de l'année! Une multitude d'activités vous est proposée. À votre goût :

9 mars : Midi musical avec Marie-Michèle Côté au Pub l'Interdit.

9 mars : Party de financement des Jeux du Commerce.

10 au 12 mars : 1^{ère} Édition du Tournoi d'Improvisation de l'UQAR-Campus de Lévis.

13 mars : Journée Carrière en Éducation, de 11h30 à 15h30 à la grande cafétéria.

15 au 23 mars : Carnaval étudiant (responsable l'association modulaire l'ALEPEP).

16 mars : Nuit sportive au CEP (de 22 h à minuit) organisée par le Comité CGA.

16 mars : L'humoriste Francois-Guillaume Leblanc au Pub l'Interdit formule « 4 à 7 ».

16 mars : Party de financement du Journal *L'Apostrophe* au Pub l'Interdit (thème : Party madelinot).

23 mars : Party de financement du Bureau-Voyages au Pub l'Interdit.

25 mars : Gala amateur à l'auditorium du Collège de Lévis.

30 mars : Party de financement du comité El Teatro (Course de poissons rouges).

Également, au mois d'avril, à ne pas manquer : la Soirée du Mérite étudiant (6 avril) et les Jeux de l'UQAR à Rimouski (8 avril).

Frédérique O'Sullivan, UQAR Campus de Lévis

La Soirée du mérite étudiant (Rimouski)

À l'UQAR (Rimouski), la Soirée du mérite étudiant aura lieu le vendredi 7 avril 2006, à 17h. Une trentaine d'étudiants et d'étudiantes seront récompensés pour leur implication et leurs réalisations au cours de l'année 2005-2006.

Dans un premier temps, dix étudiants et étudiantes recevront des bourses d'**implication**, qui soulignent leur participation dynamique dans les activités para-académiques à l'UQAR. Ensuite, dix étudiants et étudiantes recevront des bourses de **réalisation** qui récompensent ceux et celles qui ont accompli des performances exceptionnelles sur le plan culturel et sportif. Enfin, les finalistes de l'UQAR pour le prestigieux concours **Force AVENIR** seront également dévoilés lors de cette soirée.

Cet événement, organisé par les Services aux étudiants, est réalisé grâce au soutien de plusieurs commanditaires dont entre autres l'AGEUQAR, l'AEESUQAR et la Fondation de l'UQAR.

La période de mise en candidature prend fin le **vendredi 10 mars 2006**. Renseignements : **Johanne Potvin** (E-105) ou **M. Carl Charest** (G-221).

Le Campus de Lévis... pour les sportifs

Club Forme-Action (CFA): Salle de conditionnement physique
Inscription au CEP : 25 \$/session. Renseignements : andre_nicole@hotmail.com.

Club de Jogging de l'UQAR :
Renseignements : melp11@hotmail.com.

Troupe de Danse (au CEP) :
Mercredi 16h à 18h. Renseignements : angel_janie23@yahoo.ca.

Bains libres (piscine du CEP) : Tous les jours. Gratuit avec passe journalière des SAE. Horaires des accessibilités à la piscine au CEP.

Squash et Racquetball (au CEP) : Les raquettes, les balles et les lunettes sont fournies par les SAE. Gratuit avec passe journalière des SAE.

Soccer (en équipe au CEP) : lundi 21 h à 22 h 30. 10 \$/session.

Basketball (en équipe au CEP) : mardi 12h à 13h. 10 \$/session.

Hockey Cossom mixte (au CEP) : mercredi 17h30 à 19h. 10 \$/session.

Volley-ball (en équipe au CEP) : Jeudi 12h à 13h. 10 \$/session.
Renseignements et inscription au SAE local 120.3 : pierre_miousse@uqar.qc.ca.

N.B. Les sports de raquettes et les bains libres sont accessibles sur présentation d'une passe journalière (accès gratuit). Elles sont disponibles, pour les étudiants à temps complet, au guichet étudiant, local 120.

Frédérique O'Sullivan, UQAR Campus de Lévis

13 mars, à Lévis

Journée Carrières en éducation

Le lundi 13 mars prochain aura lieu la Journée Carrières en éducation au Campus de Lévis. De 11h30 à 15h30, une douzaine de commissions scolaires du Québec, la Fédération des établissements d'enseignement privé ainsi que l'Ordre des enseignants et des enseignantes de l'Ontario seront présents pour rencontrer les étudiants et étudiantes. En plus du Regroupement des commissions scolaires Régions Capitale-Nationale et Beauce-Appalaches, on retrouvera des représentants des commissions scolaires suivantes : des Navigateurs; de la Côte-du-Sud, Montmagny; des Appalaches, Thetford Mines; Marie-Victorin, Longueuil, Rive-Sud de Montréal; de Montréal; Pointe-de-l'Isle, Montréal ; des Grands-Seigneuries, La Prairie, Rive-Sud de Montréal; New Frontiers, Chateauguay, Rive-Sud de Montréal; du Littoral, Sept-Îles; du Fer, Sept-Îles; Crie, Mistassini, grande région de la Baie-James.

Vous aurez la chance de parler avec leurs représentants et de leur remettre en mains propres votre curriculum vitae. Renseignements : Sébastien Dubé, local 120.4.

Frédérique O'Sullivan, UQAR Campus de Lévis

Jeux de l'UQAR 2006

Veillez noter que la date de présentation des **JEUX DE L'UQAR**, qui auront toujours lieu au Campus de Rimouski, a été déplacée au samedi **8 avril** prochain. Pour ce qui est de la programmation, elle demeure la même. Les joueurs étudiants du Campus de Lévis seront mixés aux joueurs du Campus de Rimouski afin de participer à diverses activités dans un esprit participatif. **L'ULTIMATE FRIS-BEE**, le **HOCKEY COSSOM**, le **VOLLEY-BALL**, le **SOCCER** et le **BABY-FOOT** sont au programme.

Pour les étudiantes et étudiants du Campus à Lévis, le départ vers Rimouski aura lieu à midi et le retour se fera le lendemain vers 13 h. Le coût d'inscription est de seulement 5 \$, ce qui comprend les activités de la journée, le souper, l'hébergement à l'hôtel et le transport aller/retour. Communiquez avec Pierre Miousse au local 120.3 ou 833-8800 poste 291 pour tout renseignement complémentaire et pour l'inscription.

Frédérique O'Sullivan, UQAR Campus de Lévis

Jeudi 18 mai

Le personnel de l'UQAR se livre en spectacle

On compte sans doute, au sein du personnel de l'UQAR, quelques talents, en musique, en poésie, en danse ou en humour. Certains sont connus, d'autres pas du tout! Alors, un comité organise, pour le **jeudi 18 mai** prochain, lors d'un 5 à 8 à l'Atrium de l'Université, un spectacle qui mettra en vedette les membres du personnel de l'UQAR qui sont prêts à s'exprimer sur la scène. Chacun aura droit à cinq minutes (pour donner la chance au maximum de personnes).

Cette « **Soirée des étoiles filantes** » se déroulera dans une ambiance amicale. Pas besoin d'être professionnel : il s'agit d'une activité ouverte à tous et ce n'est vraiment pas un concours. Les artistes amateurs s'expriment pour le plaisir de jouer. Et les spectateurs seront là pour le plaisir de découvrir quelques violons d'Ingres méconnus.

Vous chantez? Vous jouez d'un instrument? Vous voulez nous faire rigoler avec un monologue? Vous désirez nous éblouir avec un bref récital ou nous impressionner par quelques pas de danse? Révélez vos talents cachés! Comment? Donnez votre nom à l'un ou l'autre des membres du comité : Diane Proulx (1349), Mario Bélanger (1426), André Bédard (1512), Nicole Poirier (1240) ou Jean-Luc Thériège (1458), avant le 30 mars 2006.

Début mai, les participants seront invités à une répétition. Le spectacle, ouvert à tout le personnel de l'UQAR, se déroulera le 18 mai. Les membres du personnel du Campus de Lévis sont bienvenus. Il y aura un petit goûter. Et il sera possible d'apporter votre boisson. Entrée : 2 \$ par personne seulement.

Sortez donc vos flûtes et vos guitares (sans oublier le diapason)! Apprenez vos paroles! Racontez-nous une histoire! Mettez-y de l'émotion! Vainquez votre stress d'artiste en herbe! Étonnez vos collègues! Place au spectacle.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION



Nom : _____

Service ou département : _____

Numéro de téléphone : _____

Explications de votre présentation sur scène
(titre de la chanson ou du numéro présenté, instruments ou matériel utilisés, etc.) :

Besoins particuliers (instruments, sons, éclairage, etc.)

Questions?

Faites parvenir votre inscription à l'un ou l'autre des membres du comité, avant le 30 mars 2006.

Colloque de l'UQAR au Rwanda en avril

Les mots du génocide au Rwanda

Une quinzaine de participants de l'UQAR et du Cégep de Rimouski seront présents au Colloque « **Les mots du génocide au Rwanda** », qui se déroulera à Kigali, du 25 au 29 avril prochain.



[www.uqar.ca/rwanda]

« Nous pourrions bientôt annoncer des collaborations importantes pour le parrainage et le bon déroulement de ce colloque », explique Mme **Pauline Côté**, professeure en sciences de l'éducation à l'UQAR et principale organisatrice de l'événement. « L'idée essentielle de ce colloque, précise-t-elle, c'est de réunir des intervenants de différents pays, de différentes spécialités, et de discuter ensemble pour savoir comment naissent les conflits afin de mieux les comprendre et mieux les prévenir, en particulier par les valeurs éducatives et artistiques. La situation du Rwanda sera à la base de la discussion, mais d'autres cas dans le monde pourront être analysés et comparés. »

Ce colloque interdisciplinaire et d'envergure internationale est organisé sous les auspices du Laboratoire d'étude et d'action pour le développement de la recherche en éducation (LÉADRE) de l'UQAR, en partenariat avec les universités rwandaises, l'Université de Trent (Ontario) et l'Université de Bretagne Occidentale (France).

Trois axes

Le colloque abordera la problématique des mises en discours du génocide sur trois

axes différents :

1) les questions relatives la mise en forme du discours sur le génocide, la gestion et la transmission de la mémoire de l'anéantissement dans une perspective psychologique : Comment assurer la transmission fidèle des discours, des mots/maux du génocide, de ses séquelles? Comment garantir la parole des survivants?

2) la pédagogie : Quels sont les outils pédagogiques susceptibles de transmettre le savoir humain aux générations futures?

3) l'expression sémiotique et artistique : Comment ouvrir des horizons habitables avec tout le poids du passé, pour que l'anéantissement ne ronge plus la mémoire et que des lieux de mémoire s'érigent et participent à la remise sur pied du possible national et international?

Printemps = Rwanda

En plus de ce colloque organisé par des Québécois, la question rwandaise sera au cœur de l'actualité, d'ici à l'été. Ainsi, le 1^{er} mars, le journaliste de Radio-Canada **Léo Kalinda**, d'origine rwandaise, lance à Montréal, au Théâtre Gésu, son film **Mères courage**, qui porte sur les femmes rwandaises rescapées du génocide. Le 21 avril, sur plusieurs écrans au Québec, le film très attendu **Un dimanche à Kigali**, avec le réalisateur **Robert Favreau** et l'acteur principal **Luc Picard**, prendra l'affiche. (Luc Picard est aussi le porte-parole de Développement et Paix.)

À Télé-Québec, le mercredi soir, le comé-

dien d'origine rwandaise **Michel Mpambara** tient un rôle important dans la série télévisée « Pure Laine », qui met en scène de façon humoristique la réalité québécoise multiculturelle. Enfin, le chanteur **Corneille** a composé une chanson « **Notre jour viendra** », tirée de son dernier album « *Marchands de rêves* », qui pourrait devenir la chanson thème du colloque à Kigali. « Pendant que nous aurons notre soirée d'adieu au Colloque, le 28 avril, remarque Pauline Côté, Corneille sera en spectacle à Montréal, au Centre Bell. Il aura certainement une petite pensée pour nous à ce moment-là. »

Mario Bélanger

Le CAR, vous connaissez ?

Vous êtes débordés et ne savez plus par quel bout commencer? Savez-vous que le **Centre d'aide à la réussite** est là pour vous dépanner dans vos études? Pas besoin d'attendre d'avoir de mauvaises notes pour le consulter : il est ouvert à tous. Il peut vous aider à perfectionner vos méthodes de travail ou à résoudre certains problèmes.

Mode d'emploi du CAR :

1) allez au D-204, ou composez le 723-1986, poste 1447.

2) consultez en tout temps ses sites :

- sur **Claroline** : <http://tice.uqar.qc.ca>, passez par «Autres» et consulter les annonces, documents et liens (math, français, anglais, développer son potentiel intellectuel, etc.) ; ou allez sur celui de Lévis (exercices de math Prep) ;

- tapez www.uqar.qc.ca/car et vous trouverez toutes sortes d'outils (guide modulaire, feuillets pratiques, préparation aux tests).

Le CAR offre des services directs : tutorat en mathématique, autocorrection assistée en français, préparation à des tests (UQAR et SEL), assistance en traduction de l'anglais, gestion du temps, stratégie d'études, etc. Et des services indirects via les Modules (éducation, bio, chimie, administration). Bienvenue !

CONCOURS FORCES AVENIR

Vous faites preuve d'ingéniosité, de détermination, de leadership. Vous vous engagez dans votre milieu. Vous participez à un projet dont les retombées ont eu une incidence significative sur votre communauté ou sur un champ de compétence particulier. Vous êtes le candidat idéal pour FORCES AVENIR!

Le concours Forces AVENIR vise à reconnaître, à honorer et à promouvoir l'engagement de la jeunesse dans des projets qui enrichissent le savoir, qui suscitent le goût de la réussite, le dépassement personnel et le développement du sens civique, contribuant à la formation de citoyens conscients,

actifs et responsables à la fois enracinés dans leur collectivité et ouverts sur le monde.

Au cours des sept années d'existence du concours, les étudiants de l'UQAR ont été plusieurs fois finalistes et ont remporté sept prix. Un total de 114 000 \$ sera offert en bourses à la 8^e édition de Forces AVENIR. Pour plus de détails ou pour monter votre dossier de candidature, adressez-vous à **Sébastien Dubé**, local 120.4 au Campus de Lévis, et aux Services aux étudiants (E-105) à Rimouski. Date limite : 31 mars 2006.

OSONS L'AVENIR ENSEMBLE

Première campagne majeure de financement de l'UQAR

Un cabinet de campagne dynamique!

C'est sous la présidence d'honneur de M. **Jean-Pierre Ouellet**, professeur en biologie à l'UQAR, que se déroulera le premier volet de la campagne majeure de financement de l'UQAR dont l'objectif global est de 11 M\$. Cette première phase de sollicitation auprès de la communauté universitaire, regroupant les membres du personnel et de la clientèle étudiante, vise à recueillir 10 % de l'objectif, soit 1,1 M\$ sur cinq ans, en privilégiant les déductions à la source. Pour l'aider dans ses fonctions, M. Ouellet a su rassembler autour de lui un solide cabinet de campagne qui l'appuiera dans la direction des opérations. Le cabinet comprend quatre vice-présidents : deux pour le campus de Rimouski et deux pour le campus de Lévis.

Selon **Jean-Pierre Ouellet**, « le succès de cette campagne dépend de chacun d'entre nous, c'est pourquoi j'ai accepté d'y participer. Grande université de petite taille, nous devons être fiers de ce que nous sommes et il ne tient qu'à notre engagement pour que cette fierté grandisse encore davantage. Contribuer à cette campagne, c'est un geste de solidarité et d'appui à notre mission. Donnons-nous ensemble les moyens de grandir davantage. »

La campagne auprès de la communauté universitaire à Lévis sera pilotée par MM. **Sébastien Dubé**, des Services aux étu-

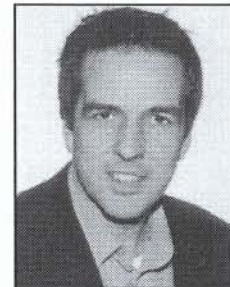
dants, et **Francis Belzile**, professeur en sciences de la gestion. À Rimouski, Mme **Céline Dupuis**, du Service de la bibliothèque, et M. **Jean Brousseau**, professeur en ingénierie, ont accepté d'intégrer le Cabinet de campagne et de prendre la direction des activités.

Tout au long de la campagne, le cabinet de campagne pourra compter sur une solide équipe de solliciteurs. L'organisation d'une opération de cette importance nécessite beaucoup de préparations et plusieurs intervenants internes et externes travaillent également à faire de cette opération historique un franc succès.

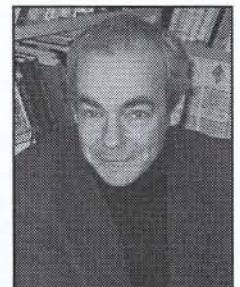
« L'atteinte de notre objectif donnera un signal fort de notre solidarité envers notre mission universitaire. Elle offrira un levier puissant pour obtenir l'appui du milieu lors de la seconde phase de cette campagne qui a pour objectif de multiplier par dix la somme accumulée auprès de la communauté universitaire », de conclure **Jean-Pierre Ouellet**.



Jean-Pierre Ouellet



Francis Belzile



Jean Brousseau



Sébastien Dubé



Céline Dupuis

Technologies de l'information - Rimouski et Lévis

L'UQAR remplace son système téléphonique

Au plus tard en septembre 2006, autant au Campus de Rimouski qu'à celui de Lévis, le personnel de l'UQAR pourra utiliser un nouveau système téléphonique fonctionnant sur le protocole IP (*Internet Protocol*).

Selon M. **Marc Duval**, directeur du Service des technologies de l'information de l'UQAR, « cette technologie de haute performance nous permettra de proposer de nouvelles possibilités aux usagers, en plus de regrouper les communications téléphoniques, la vidéocommunication et la transmission des données informatiques sur un même réseau informatique. »

C'est la compagnie **Telus** qui a été choisie pour remplir ce contrat d'achat, qui compte entre autres plus de 750 appareils télépho-

niques, ainsi que tous les dispositifs techniques pour en faciliter l'utilisation.



Suite à un appel d'offres, publié en janvier dernier, six entreprises ont démontré de l'intérêt pour un tel contrat d'achat, qui s'élève à près de 600 000 \$, et qui inclut l'acquisition du système, le transfert des connaissances, la maintenance pour cinq ans et les taxes.

Les professionnels de l'UQAR qui ont

œuvré avec M. Duval à la conception du dossier « Téléphonie IP » sont : **Martin Arsenault** et **Luc Despatie**, du STI, et **Michel Dionne**, du Service des finances et approvisionnements. Au cours des prochains mois, d'autres employés du STI, à Rimouski et à Lévis, participeront également à la préparation et au déploiement de la nouvelle infrastructure.

Dans le réseau de l'Université du Québec, l'UQAR devient ainsi la quatrième constituante, après l'UQAM, l'ÉTS et l'INRS, à implanter la téléphonie IP. « C'est un défi majeur et complexe, estime Marc Duval, mais en même temps une nécessité et un projet porteur pour les prochaines années. »

Fin avril

Des étudiants de l'UQAR s'envolent pour l'Ouest canadien

Dans le cadre du **Projet spécial d'intervention hors Québec** (un cours optionnel), des étudiantes et des étudiants de l'UQAR, tant de Lévis que de Rimouski, vivront une belle aventure dans l'Ouest canadien. Ces volontaires sont inscrits en 3^e année du Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire (BEPEP) et du Baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale (BEASS).

Grâce à ce cours, neuf étudiantes et étudiants effectueront un stage dans les écoles de deux conseils scolaires, de l'**Alberta** (2 écoles à Calgary et 1 à Medicine Hat) et du **Yukon** (1 école à Whitehorse). C'est la quatrième fois que cette expérience sera vécue par des groupes d'étudiants de l'UQAR. Et pour la première fois, huit étudiantes et étudiants expérimenteront un stage dans les écoles du Conseil scolaire francophone de la **Colombie-Britannique** (1 école à Victoria, 3 écoles dans la région de Vancouver, 1 école à Whistler).

Au cours de ce stage intensif de huit semaines, à partir du 22 avril 2006, les participants pourront s'intégrer à un milieu culturel et éducatif francophone hors Québec. Ils seront initiés à la dynamique de l'intervention pédagogique en milieu scolaire. Ils découvriront les caractéristiques d'un contexte scolaire hors Québec, différent du système scolaire québécois. Ils se familiariseront avec les diverses facettes du rôle de l'enseignant dans ces circonstances. Au bout du compte, ils reviendront au Québec avec une expérience d'intervention en milieu interculturel et une attitude d'ouverture et de rapprochement avec des cultures différentes.

Ce projet de stage en Alberta-Yukon dans une communauté francophone canadienne est réalisé en collaboration avec l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta et la Commission scolaire francophone du Yukon. Il bénéficie du soutien financier du ministère du Patrimoine canadien et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec. Le projet de stage en Colombie-Britannique a été conçu par un groupe d'étudiantes et d'étudiants et soutenu par le professeur **Abdellah Marzouk** pour ce qui est des ententes avec les écoles. Le professeur **Jean-Pierre Delage** s'occupe de la supervision et de l'en-

cadrement des étudiantes et des étudiants stagiaires. Toutes ces étudiantes et étudiants bénéficient d'une bourse de mobilité de l'UQAR.

Frédérique O'Sullivan et Mario Bélanger



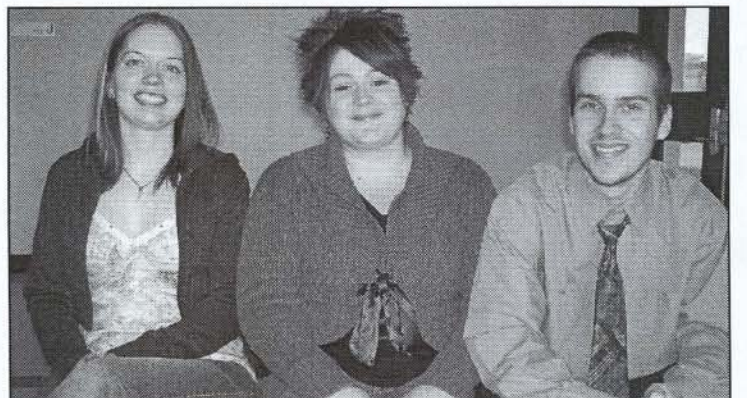
En compagnie du professeur Jean-Pierre Delage, voici les étudiantes du Campus de Lévis qui partiront vers la **Colombie-Britannique** : Marie-Ève Vachon, Marie-Ève Gauthier-Saucier, Laura Plourde-Pineau, Martine Giguère, Marie-Andrée Labrie, Marie-Michèle Côté et Andrey Berrigan. En mortaise : Yann Auclair.



En compagnie de Caroline Jean (ACELF) et du professeur Jean-Pierre Delage, voici les étudiantes du Campus de Lévis qui partiront vers l'**Alberta** ou le **Yukon** : Kathleen Erikson, Sophie Audet, Johanne Marceau, Marie-Élen Pelletier, Émilie Gagnon et Marie-Ève Royer.

RECENSEMENT 2006

Il y aura un recensement au Canada, le 16 mai 2006. Il s'agit de la plus importante enquête au pays et elle a lieu à tous les 5 ans. C'est le moment où chaque ménage du Canada est dénombré. Pourquoi un recensement ? En 1666, Jean Talon a effectué le premier recensement du Canada dans la colonie de la Nouvelle-France. Il y a dénombré 3215 personnes. Le Recensement de 2006 permettra de dénombrer la population canadienne, qui compte actuellement plus de 32 millions de personnes, et d'examiner en détail notre façon de vivre. Le recensement constitue la source d'information la plus complète sur notre population. Nos gouvernements s'en servent pour prendre des décisions. Il sera possible de remplir le questionnaire par les moyens suivants : Internet (www.recensement2006.ca); utiliser la version imprimée et la retourner par la poste; téléphoner en appelant l'assistance téléphonique du recensement (1-877-594-2006). Les questionnaires seront envoyés par la poste, dans une enveloppe jaune. Environ 80% de la population aura à répondre à un questionnaire de huit questions, alors que 20% devront répondre à 53 questions, plus détaillées. Les données personnelles demeurent confidentielles.



Trois étudiants de Rimouski préparent leur voyage : Marie-Josée Heine et Karine Desgagnés (pour l'Alberta) ainsi que Mathieu Côté-Desjardins (Yukon).

Téledétection marine

Le chercheur Yvan Simard revient d'une mission aux Açores

Grâce à l'ISMER-UQAR et à l'Institut Maurice-Lamontagne, le Portugal pourrait bénéficier de l'expertise et des technologies canadiennes en acoustique marine, par exemple pour mieux comprendre le mode de vie des baleines et d'autres espèces marines dans l'Atlantique Nord. En échange, le Canada pourrait tirer profit de l'expérience portugaise reliée à l'aménagement des zones de protection marine. Voilà, en deux mots, le défi que des chercheurs se sont proposé de relever lors d'une réunion du Programme de recherche internationale dans l'Atlantique (MAR-ECO) qui s'est déroulée fin janvier, aux îles Açores.

Deux spécialistes en téledétection d'organismes marins, M. **Yvan Simard**, directeur de la Chaire du MPO en acoustique marine à l'Institut des sciences de la mer-UQAR, ainsi que M. **Martin Castonguay**, chercheur à l'Institut Maurice-Lamontagne de Mont-Joli, ont participé à cette réunion, organisée par le professeur **Ricardo Santos**, du DOP (Departamento de Oceanografia e Pesca), de l'Université des Açores. La rencontre a permis de réunir des chercheurs de différents pays de l'Europe et de l'Amérique du Nord qui souhaitent mieux comprendre l'écosystème océanique de l'Atlantique Nord et promouvoir un développement durable des ressources.

Cette réunion faisait suite à une première mission aux Açores, en décembre 2004, durant laquelle un protocole de coopération a été signé entre l'UQAR et l'Université des Açores. Cette coopération visait à mieux comprendre les problèmes de surpêche dans l'Atlantique, à établir des liens de col-



laboration entre les deux pays dans le domaine maritime et aussi à produire des connaissances sur le développement durable des écosystèmes océaniques. La délégation bas-laurentienne était alors composée du recteur **Michel Ringuet**, du directeur de l'ISMER **Serge Demers**, du chercheur **Jean-Claude Brêthes** et de **Martin Castonguay**, de l'IML. Une délégation des Açores s'est également rendue à Rimouski en juin 2005.

Les Açores

Appartenant au Portugal, les Açores sont des îles qui regroupent 250 000 personnes et qui sont situées au cœur de l'Atlantique. « C'est un archipel en zone tempérée où plusieurs espèces océaniques convergent au cours de leurs migrations ou leur cycle de vie », explique M. Simard. Par exemple, de nombreuses espèces de baleines, de dauphins et d'oiseaux marins fréquentent cet environnement, qui est pourvu de zones de protection marines reconnues par le Portugal et l'Europe. Une espèce comme la baleine bleue, classée en voie de disparition dans l'est du Canada, se retrouve l'hiver dans les eaux des Açores alors qu'elle a quitté les zones d'alimentation du Saint-Laurent. »

Téledétection

La contribution que l'ISMER et l'IML pourrait apporter au projet de recherche consiste à utiliser les technologies acoustiques de téledétection, développées à Rimouski (avec une entreprise de Rimouski, la firme Multi-Électronique Inc.) pour mieux comprendre les grandes migrations des mammifères marins et de quelques espèces de poissons qui circulent dans la région des Açores. « De par leur emplacement

dans l'Atlantique, explique Yvan Simard, les Açores représentent un carrefour, une plateforme idéale pour y implanter les détecteurs acoustiques qui captent les vocalises des baleines et nous font mieux comprendre leurs déplacements dans l'Atlantique. La technologie que nous avons mise au point permet de capter des sons à plus de 100 km en mer, en continu sur de longues périodes de temps. On ne dérange pas les baleines, on les espionne. Les chercheurs scandinaves participants ont également démontré de l'intérêt pour cette approche. »

Pour sa part, Martin Castonguay utilise une technologie d'émetteurs acoustiques qui peuvent être implantés sous la peau de poissons échantillonnés et qui, là aussi, permettent d'analyser les habitats et les aires de conservation propres à différentes espèces : saumon, morue, thon, requin. Les poissons transmettent l'information sur leur habitat à chaque fois qu'ils passent près de détecteurs distribués dans leur environnement.

Des démarches ont été entreprises pour trouver le financement nécessaire pour réaliser un plan de recherche sur la question, ce qui pourrait mobiliser l'attention d'étudiants gradués en océanographie de l'UQAR.

Mario Bélanger

L'UQAR offre de la formation en énergie éolienne à Lévis

Pour la première fois, des activités de formation en énergie éolienne seront offertes à Lévis. À la mi-avril, en collaboration avec les experts de Delstar (Montréal) et WindRisk Corporation (Vancouver), le Groupe éolien et le Service de formation continue de l'UQAR offriront, à l'hôtel L'Oiselière, la



session intensive intitulée *Exploitation et entretien des éoliennes*.

D'autre part, le professeur **Jean-Louis Chaumel** est invité comme conférencier à propos de l'énergie éolienne, le 28 avril à Montréal, dans le cadre du cinquième *Forum québécois sur l'électricité*. Cet événement réunira les plus grands joueurs du domaine de l'électricité et de l'énergie et les coûts d'inscription dépassent 1000\$ par personne. M. Chaumel agira aussi comme

conférencier invité lors des Assises annuelles de l'*Union des Municipalités du Québec (UMQ)*, également en avril.

Enfin, dans le prochain journal du Syndicat des producteurs de bois, Jean-Louis Chaumel présentera en entrevue quelques trucs pour éviter de se faire prendre dans les contrats avec des promoteurs éoliens.

Collaboration ISMER et IAA

Mission scientifique de l'UQAR en Antarctique

Au début mars, quatre spécialistes en sciences de la mer partiront de Rimouski en direction de l'Argentine, puis de l'Antarctique, dans le cadre de la mission scientifique à bord du navire le **Sedna IV** [www.sedna.tv]. Il s'agit là d'une retombée importante du voyage effectué en Argentine, en novembre dernier, par le recteur de l'UQAR **Michel Ringuet** et le directeur de l'ISMER **Serge Demers**. (Voir autre texte)



On sait que le Sedna IV, ce grand voilier québécois dirigé par **Jean Lemire**, passe l'année 2006 dans une baie du continent Antarctique, dans le but de tourner des images cinématographiques pour des documentaires. Un volet scientifique a été ajouté au projet : il a été confié conjointement à l'ISMER (Rimouski) et à l'Institut antarctique argentin (IAA, Buenos Aires).

L'équipe qui part bientôt est composée de **Serge Demers**, directeur de l'ISMER, **Gustavo Ferreyra**, agent de recherche à l'ISMER (d'origine argentine), **Damian López**, étudiant postdoctoral de l'Université Mar del Plata (Argentine), ainsi que **Sébastien Roy**, étudiant au doctorat en océanographie (ISMER).

Deux d'entre eux, Damian et Sébastien, passeront l'hiver austral à bord du navire, afin d'essayer de mieux comprendre, scientifiquement, les particularités de cet univers glacial, venteux et plutôt mal connu. De véritables pionniers dans l'exploration de l'Antarctique! En juillet, il n'auront que deux ou trois heures d'ensoleillement par jour. Ils seront sur le Sedna jusqu'en décembre 2006, dix mois en tout, avec un équipage d'une quinzaine de personnes, concentrées à capter les meilleures images possibles au quotidien, en dépit des rigueurs du climat. Eux, pendant ce temps, se concentreront sur les activités scientifiques, qui couvrent plusieurs champs d'activité, de la biologie à la chimie marine, en passant par la climatologie et la glaciologie. Même la NASA se servira des expériences du Sedna pour étu-



Ils sont partis de Rimouski vers l'Argentine et l'Antarctique : **Gustavo Ferreyra**, **Serge Demers**, **Damian López** et **Sébastien Roy**.

dier les comportements psychologiques d'un équipage confiné à un milieu très isolé, sur une longue période, en prévision des vols spatiaux vers la planète Mars.

« Le défi est grand, explique le chimiste **Damian López**, mais il y a tant de choses à connaître de ce continent que nous sommes prêts à faire les efforts qu'il faut. Les changements climatiques affectent autant le Sud de la planète que le Nord. Nous serons d'ailleurs à l'endroit sur la planète qui s'est le plus réchauffé au cours des dernières décennies. » À distance, il travaillera en collaboration avec le professeur **Huixiang Xie**, chimiste océanographique à l'ISMER. Dans le cadre de ses études, M. López a déjà participé à deux campagnes de recherche en Antarctique, sur un brise-glace argentin.

Son collègue **Sébastien Roy**, un biologiste originaire de Québec, compte déjà trois séjours dans le Grand Nord. « Je m'occupais de prélever des échantillons pour mesurer l'abondance et les activités des bactéries dans la colonne d'eau en Arctique. Ce sont des expériences qui vont me servir pour ces recherches qui visent à mieux comprendre les changements climatiques et l'effet du rayonnement U-V. Ma mission sera de prendre des échantillons à différentes latitudes, puis de les analyser. Éventuellement, on pourra établir des comparaisons entre la situation de l'Antarctique et celle de l'Arctique. » À l'ISMER, il sera supervisé par M. **Serge Demers**.

Les deux autres scientifiques impliqués, MM. Demers et Ferreyra, passeront quelques jours en Argentine pour établir les paramètres de la mission scientifique avec

leurs collègues argentins de l'IAA. « Il y a beaucoup d'aspects à considérer quand nous nous lançons dans une telle mission, explique **Serge Demers** : les objectifs visés, les équipements utilisés, le protocole scientifique, les mesures à prendre, les responsabilités de chacun, etc. À ce jour, très peu de données scientifiques sont disponibles à propos de ce continent. »

Agent de recherche à l'ISMER, **Gustavo Ferreyra** mettra à contribution à la fois ses compétences en océanographie et sa connaissance de l'Argentine. « Quand on prépare ainsi une mission internationale, c'est important de bien établir la logistique et la répartition du travail à faire. »

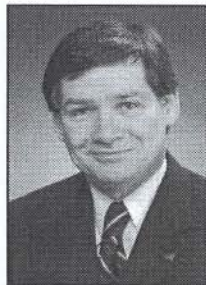
Comme on peut le lire sur le site internet du Sedna, « les marins, cinéastes et scientifiques engagés dans cette mission plongeront au cœur de l'extrême et du dépassement pour analyser et comprendre le phénomène des changements climatiques ». À proximité de la station de recherche abandonnée de Melchior, dans cet environnement d'aurores astrales, de tempêtes et de blizzards, nos explorateurs n'auront pas le temps de s'ennuyer.

Mario Bélanger

Sciences de la mer, énergie éolienne

L'UQAR représentera le Canada sur la question de l'Antarctique

La mission de reconnaissance à Buenos Aires (Argentine), effectuée en novembre 2005 par le recteur de l'UQAR **Michel Ringuet** et le directeur de l'ISMER **Serge Demers**, donne déjà des résultats concrets.



Michel Ringuet

« Les discussions que nous avons eues avec l'ambassadeur du Canada en Argentine et avec des représentants d'universités en Argentine, ont permis d'élaborer des projets qui concernent autant les sciences de la mer que l'énergie éolienne », constate le recteur Michel Ringuet.

D'abord, le gouvernement du Canada, par l'entremise de l'Ambassade du Canada en Argentine, a désigné l'UQAR pour représenter le pays en Argentine sur des questions touchant l'Antarctique. Sur cette lancée, l'Argentine annonce qu'elle mettra à la disposition de l'ISMER-UQAR, en Antarctique,

un bâtiment qui deviendra un laboratoire de recherche canadien. Situé sur la base Esperanza, ce bâtiment permettra aux chercheurs canadiens de mener des expériences sur les changements climatiques propres au continent austral, et de faire des comparaisons avec les recherches menées dans les régions nordiques.

Parallèlement, une équipe de l'ISMER-UQAR partira bientôt à destination de l'Antarctique pour se joindre à l'équipage du Sedna IV et mener des expériences en sciences de la mer conjointement avec des scientifiques argentins. (Voir autre texte.)

Énergie éolienne

Enfin, l'Ambassade du Canada en Argentine a soulevé la possibilité que l'UQAR développe un projet pilote : la construction d'une éolienne sur le continent antarctique. « Dans les régions glaciales du Sud, l'Argentine est confrontée à des problèmes d'énergie, explique le recteur Michel Ringuet. Les Argentins insistent de plus

pour que l'énergie utilisée soit « verte ». Nous avons informé les Argentins de l'expertise développée à l'UQAR dans le domaine éolien, en particulier dans les milieux froids, venteux et isolés. Ils nous invitent à poursuivre les discussions, d'abord en termes administratifs et politiques. Advenant une entente entre les pays, les chercheurs de l'UQAR pourraient être invités à vérifier s'il est possible d'installer une éolienne qui puisse se confronter aux rigueurs extrêmes du climat tout en répondant aux besoins énergétiques d'une base de petite taille. Des professeurs et des étudiants argentins pourraient travailler sur ce projet conjointement avec des chercheurs et des étudiants de l'UQAR. »

Mario Bélanger, UQAR

Sciences de la mer

Subventions pour plus de 840 000 \$

Un groupe de chercheurs de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR) vient d'obtenir des subventions totalisant 841 500 \$ sur quatre ans pour un programme de recherches visant à mieux comprendre les effets des radiations UV-B et des changements climatiques à différentes latitudes et à différentes périodes de l'année.

« Ces subventions, explique le directeur de l'ISMER, **Serge Demers**, permettront de mener à terme différentes expériences, en particulier dans les deux zones polaires. Les résultats que nous obtiendrons devraient aider à



déchiffrer comment fonctionne le pompage biologique du CO² dans un contexte de variations climatiques. À l'ISMER, nous sommes très fiers d'avoir obtenu ces subventions. »

Une proportion importante des montants accordés provient du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

Le groupe de chercheurs qui a obtenu cette subvention majeure est composé de **Serge Demers** (directeur du programme de recherche), **Émilien Pelletier**, **Suzanne Roy**, **Huixiang Xie**, **Karine Lemarchand** et **Gustavo Ferreyra**, tous de l'ISMER. Un chercheur de l'Université de Victoria est également impliqué.

Cinq volets

Échelonnées sur quatre ans, les subventions accordées ouvrent la porte à divers projets et collaborations. Premier volet : la participation à l'expérience du voilier Sedna IV en Antarctique, dans les prochains mois. (Voir autre texte). Deuxième et troisième volets : en décembre 2006 et en août 2008, réalisation d'une expérience en méso-cosmes (milieux à petite échelle), en l'Antarctique et en Arctique, afin de mesurer les effets du changement climatique et des

radiations ultraviolets B sur les premiers maillons de la chaîne alimentaire marine et de comparer la situation dans les deux endroits. Quatrième et cinquième volets : en janvier et en juillet 2007, missions à bord d'un navire argentin pour recueillir des échantillons durant l'été et l'hiver australs, afin d'analyser différents écarts dans les changements saisonniers.

Signalons par ailleurs que 2007 a été nommée l'Année polaire, une occasion de porter une attention spéciale aux deux Pôles de notre planète.

MB

Entrevue avec Jacques Daignault, Campus de l'UQAR à Lévis

Lévinux, un espace d'expérimentation pour les milieux scolaires et communautaires

M. Jacques Daignault, professeur en sciences de l'éducation au Campus de l'UQAR à Lévis, est un pionnier au Québec dans l'utilisation du logiciel informatique Linux par les milieux scolaires et communautaires. Il raconte ici la petite histoire du projet Lévinux.

Lévinux est une expérience qui a marqué l'histoire du Campus de l'UQAR à Lévis. Comment tout ça a-t-il commencé?

Les débuts remontent à l'automne 1999. Lévinux était d'abord un projet à la fois communautaire et pédagogique de démystification de l'informatique pour les étudiants et surtout les étudiantes en formation en enseignement au Campus de Lévis. Beaucoup d'étudiantes manifestaient des résistances face à l'ordinateur, qui était obligatoire dans au moins deux cours. La machine était considérée comme froide, peu accueillante et difficile à maîtriser. Elle s'avérait inaccessible dans sa facture, abstraite dans son fonctionnement et fade au plan esthétique.

L'idée de constituer un club informatique est née du projet de comprendre cette résistance. L'intuition de base était simple : explorer une alternative informatique qui, inspirée par le succès florissant de Linux, mettait les valeurs communautaires, écologiques et pédagogiques au centre de l'intégration des TIC.

L'une des particularités de Lévinux est d'utiliser Linux, un logiciel libre et gratuit qui connaît une popularité certaine dans les milieux scolaires et communautaires. Qu'est-ce que Linux? Quels sont les liens entre Lévinux et Linux?

Linux, c'est un système d'exploitation, au même titre que Windows (95, 98, 2000... XP) ou MacOs (... 8, 9, X). Il a été créé par Linus Torvalds en 1991.

Richard Stallman, le fondateur du mouvement du logiciel libre en 1984, définit le logiciel libre par quatre libertés : la liberté d'utiliser le logiciel comme on l'entend, celle de le copier et de le distribuer à qui le demande, celle de découvrir ses secrets en explorant à loisir le code informatique qui le compose, et enfin, celle de le modifier, quand on en est capable, afin d'en améliorer certains aspects. En échange, toute amélioration doit être rendue accessible à tout le

monde, sans exception.

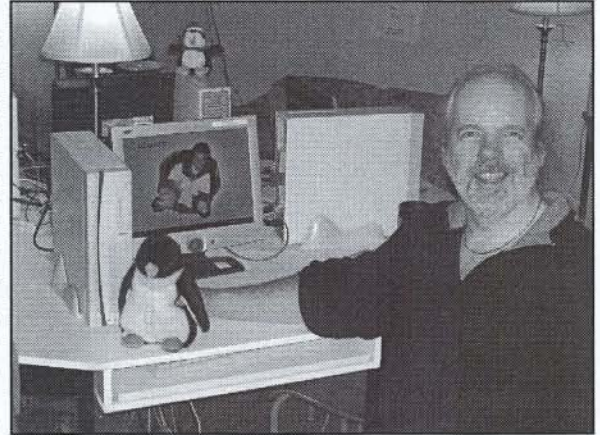
Cette philosophie du libre, filtrée par le regard critique de la rigueur intellectuelle, est proposée par Lévinux aux milieux scolaire et communautaire. Les libertés d'usage, de distribution, d'exploration et de bidouillage du libre sont un antidote contre les positions de monopole. Elles assurent une saine compétition entre les entreprises. Elles favorisent l'innovation technologique et responsabilisent les utilisateurs.

L'utilisateur du libre n'est pas d'abord un consommateur ou un client avec des droits, dont le principal devoir, sinon le seul qui s'y rattache, est celui d'honorer son paiement. C'est plutôt un collaborateur dont le droit de consommer est lié au devoir de promouvoir et de défendre le droit des autres d'en jouir également. Cela est rendu possible par son engagement à rendre disponible, en retour, sa contribution au développement du logiciel ou de ses dérivés (documentation, traduction, trucs et astuces, etc.). On pourrait appeler ça de l'apprentissage « durable ».

Le projet Lévinux a avant tout une vocation pédagogique, mais son usage est beaucoup plus large. Quelles sont les particularités du projet Lévinux? Son rayonnement?

Le volet technique du projet consistait à tester, en milieu scolaire et communautaire, les prétentions du système Linux à pouvoir soutenir l'intégration d'ordinateurs désuets, mais recyclés, à partir d'un modèle testé ailleurs, en milieux informatiques, mais à peine présent dans les écoles.

Au fil des ans, Lévinux a accueilli plus de 40 stagiaires en informatique qui ont tous contribué à raffiner le modèle. Lévinux a d'ailleurs été maître d'œuvre au plan technique dans l'installation de plusieurs laboratoires de même facture : une douzaine d'écoles primaires et secondaires dans la région de Québec, une dizaine de centres d'accès communautaire dans le grand Lévis, une vingtaine de lycées au Maroc, trois salles à l'École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) et un petit cousin, Tuxcafé, à l'Université Laval. Lévinux a également inspiré plusieurs institutions au Québec et ailleurs à explorer, utiliser et



développer le modèle. Cela m'a d'ailleurs valu d'être invité à donner plusieurs conférences sur le sujet. Aussi, mes principaux collaborateurs (d'anciens stagiaires devenus de brillants informaticiens) ont donné plusieurs formations et agi à titre d'experts dans de nombreux projets d'informatisation scolaire et communautaire.

Aussi, entre 2002 et 2004, un groupe d'étudiantes a créé le projet **Pedalinux** (Pédagogie de l'ordinateur construite sur la philosophie de Linux, au Sénégal) et s'est vu récompensé en se classant à deux reprises finaliste du concours Forces-AVENIR.

Enfin, Lévinux est également devenu un espace d'expérimentation de portails communautaires et pédagogiques. Tout le monde connaît Claroline à l'UQAR, mais peu savent que les premières expérimentations ont été faites sur les serveurs de Lévinux, par l'équipe de Lévinux et que le portail de Lévis est toujours actif et largement utilisé.

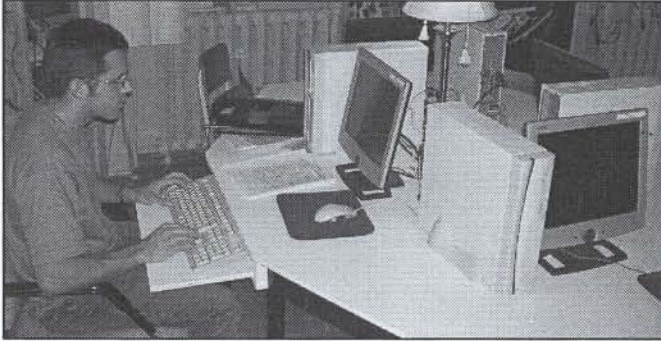
Les serveurs de Lévinux hébergent aujourd'hui plus de 200 sites (des portails, pour la plupart) et génèrent plus de 25 000 clics par jour.

Au Campus de Lévis, la salle réservée à Lévinux propose un environnement qui n'a pas son pareil. Comment pourrait-on décrire cette salle?

En premier lieu, les tables sont octogonales. Il y a quatre ordinateurs par table (un à toutes les deux places) impliquant qu'on travaille plutôt en vis-à-vis, ce qui témoigne des valeurs de Lévinux : communiquer avec l'ordinateur et non s'isoler!



Le local est riche de souvenirs des voyages et des installations faites par les équipes de Lévinux au fil des ans. C'est très coloré. Il y a un coin lecture (deux causeries placés en équerre) un éclairage tamisé, de la musique et du café. Traînent ici et là des projets en chantier...



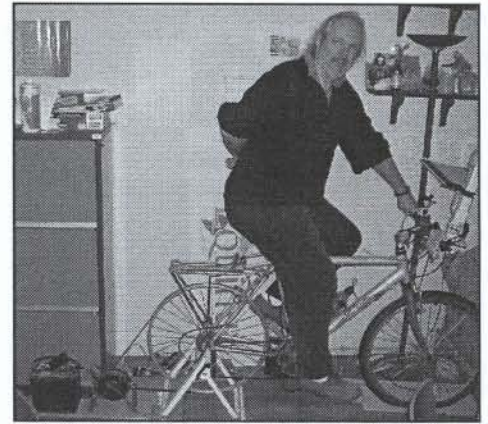
Il y a des projets pour l'avenir?

Lévinux développe de plus en plus le volet recherche de sa mission. Ce volet a d'ailleurs constitué dès le début la principale originalité de Lévinux. En effet, c'est d'abord une hypothèse de recherche qui a donné à Lévinux sa plus grande visibilité.

Une recherche menée entre 2000 et 2001 (subventionnée par la Fondation de la corporation des services universitaires Chaudière-Appalaches) a en effet montré que les valeurs de participation, d'accessibilité, de partage et de respect de l'environnement étaient au cœur de la philosophie du logiciel libre, dont Linux est le fleuron. Il y a donc convergence au plan des valeurs. La recherche n'a pas permis, cependant, de répondre franchement à la question de savoir si une telle convergence favorisait vraiment une meilleure intégration. Ça demeure une question.

Aussi, Lévinux a servi de plate-forme dans le cadre d'un projet de recherche subventionné par le CRSH entre 2002 à 2004.

Enfin, Lévinux est un véritable bouillon d'idées : totems numériques et virtuels à base de vieux ordinateurs, systèmes de gestion des places de stage, administration individualisée de portails scolaires, déploiement de laboratoires de terminaux à grande



échelle, etc.

Mais le projet le plus original et le plus stimulant en gestation est celui de lier partage des connaissances et partage des calories. En gros, inviter les jeunes à accumuler du temps Internet en pédalant sur un vélo stationnaire actionnant une dynamo et muni d'une interface branchée à Internet... Le prototype est prêt et fonctionnel, les plans sont disponibles et des démonstrations ont été faites. Il reste à organiser tout cela dans un projet de recherche structuré... au retour de ma sabbatique!

www.boursepourlexcellence.ca

Millennium Scholarships



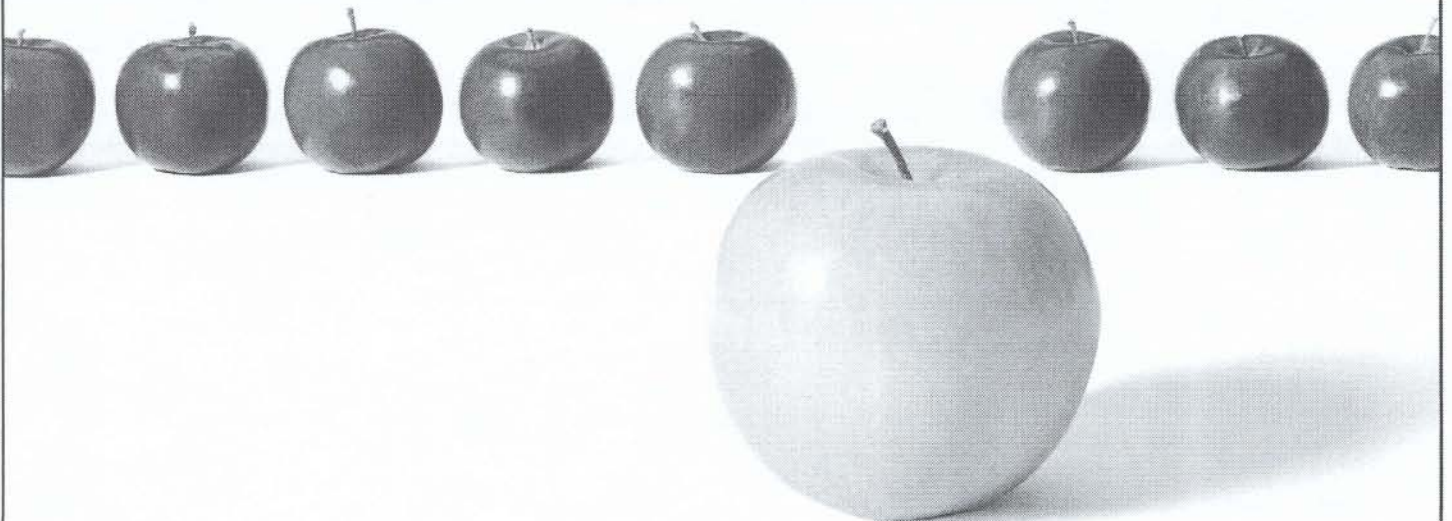
Les bourses du millénaire

Faire une différence, ça porte fruit ! Tu souhaites changer le monde ? Tu es engagé dans ta communauté et tu fais preuve d'innovation et de leadership ? Tu obtiens aussi de bons résultats scolaires ? Tu pourrais bien mériter

une bourse de 4 000 \$ à 10 000 \$. Si tu es présentement étudiant dans un établissement postsecondaire, renseigne-toi à www.boursepourlexcellence.ca

L'IDÉE, CE N'EST PAS D'ÊTRE DIFFÉRENT... C'EST DE FAIRE UNE DIFFÉRENCE.

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE INNOVATION LEADERSHIP RENDEMENT SCOLAIRE



Guy Lachance

Les logements étudiants : un village de 270 habitants

Guy Lachance connaît par cœur l'histoire des résidences étudiantes de l'UQAR. Il a serré la main à tous ceux et celles qui y ont habité, ou presque. En décembre 1988, la journée même où il terminait son



ACELF

Marie-Josée Heine, étudiante à l'UQAR, reçoit une Bourse Claude-Ryan 2006



Marie-Josée Heine en compagnie de la directrice du Module d'enseignement préscolaire-primaire de l'UQAR, Sonia Fournier.

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) annonce qu'une étudiante de l'UQAR, **Marie-Josée Heine**, de Saint-Hyacinthe, est l'une des deux récipiendaires de la **Bourse Claude-Ryan 2006**.

Remise dans le cadre de sa participation aux Stages en enseignement de l'ACELF, cette bourse offre un support financier de 500 \$ pour la réalisation d'un stage dans une communauté francophone canadienne. Marie-Josée fait partie d'un groupe de 7 étudiantes de l'UQAR qui quitteront le Québec le 22 avril pour vivre un stage dans des écoles francophones de l'Alberta jusqu'au 16 juin.

Créée en 2004 par le ministère de l'Éducation du Québec, la Bourse Claude-Ryan s'adresse aux étudiantes et étudiants inscrits aux Stages en enseignement de l'ACELF. Cette association est un organisme pancanadien qui soutient le développement et l'action des institutions éducatives francophones du Canada.

Caroline Jean, coordonnatrice des stages
jean@acelf.ca ou www.acelf.ca

baccalauréat en administration des affaires à l'UQAR, il a reçu confirmation d'une offre d'emploi comme directeur des logements étudiants, qui venaient alors tout juste d'être bâtis. « J'ai accepté l'offre et je suis toujours au poste depuis 17 ans! »

C'est en 1988 qu'a été construit le premier ensemble de quatre édifices pour des résidences étudiantes, au sud du Campus de l'UQAR à Rimouski. Puis, en 1994, un deuxième bloc était érigé, à l'est de la rue des Ursulines, près de l'ISMER. En tout, les résidences de l'UQAR proposent 270 places, dans une formule qui permet à quatre étudiants ou étudiantes de partager un même appartement tout en disposant chacun d'une chambre personnelle. Un véritable petit village, à la lisière du campus.

« Durant l'année scolaire, les résidences sont presque toujours pleines », explique M. Lachance, qui est originaire de Murdochville. Il y a même une petite liste d'attente de 10 à 15 noms. Par contre, chaque automne, avec le roulement, la clientèle se renouvelle pour environ 50% des places, ce qui donne la chance à 135 nouvelles têtes de faire leur apparition.

En gros, la clientèle est composée à 60% d'étudiants et d'étudiantes venant des régions environnantes de l'UQAR (BSL, Gaspésie, Les Îles, Côte-Nord), à 20% des grands centres urbains du Québec et des autres régions, et à 20% d'étudiants qui arrivent des autres pays. « À l'image de la population étudiante à l'UQAR, nous avons environ 60% de filles et 40% de garçons », ajoute Guy Lachance. La plupart sont inscrits au baccalauréat, quelques-uns à la maîtrise.

Pour un gestionnaire de résidences comme Guy, la vie au quotidien comprend son lot de papiers et de factures à remplir, d'échéances et de normes à faire respecter, mais heureusement, il y a plus que ça. « C'est important de créer un milieu agréable à vivre et de développer une certaine harmonie parmi les résidents », explique-t-il. À chaque début d'année scolaire, une grande fête est organisée dans la cour intérieure des résidences, pour permettre aux locataires de fraterniser.

Dans la majorité des cas, la vie en résidences se passe très bien. Dans d'autres cas, on sent les tensions occasionnelles, un certain découragement parfois. Chacun est bousculé par les tamponnements de notre époque, n'est-ce pas? « Chez les jeunes

autour de 20 ans, la pire période de l'année tourne autour de la mi-octobre, près de la relâche. Il y a les travaux scolaires, l'éloignement de la famille, la pluie, la noirceur, les dépenses qu'il faut restreindre, la fatigue, etc. Pour certains, c'est un moment dur à passer. À l'approche de Noël, la bonne humeur revient! »

La situation se répète à la mi-session d'hiver, début mars. Par contre, avec les jours qui allongent et le printemps qui pointe son nez, c'est moins pénible qu'à l'automne.

« Pour certains résidents, je suis un peu le confident, le gars à qui on demande des conseils, affirme Guy Lachance. Quand ça déborde dans leur quotidien et qu'ils ne savent plus comment s'organiser, ils passent me voir. Ça fait partie de mon travail. J'essaie de trouver des consensus, de voir les concessions que chacun pourrait faire. Et normalement, on finit par trouver des solutions. Moi, je donnerais trois crédits aux étudiants qui habitent dans les résidences : c'est une expérience très enrichissante de la vie, pour apprendre à coexister avec d'autres, à partager les tâches, à développer sa tolérance. »

L'été

Durant la période estivale, les résidences continuent d'héberger quelques étudiants et stagiaires de l'UQAR, mais d'autres clientèles sont accueillies. Plusieurs personnes réservent des chambres lorsqu'ils participent à des congrès à l'UQAR ou dans la région de Rimouski. On compte aussi des groupes de cyclistes, de passage à Rimouski, ou des étudiants qui viennent faire un stage dans la région. Par exemple, un groupe d'élèves du secondaire de Lanaudière y sera bientôt hébergé lors d'un séjour de vulgarisation scientifique. D'autres louent aussi une chambre pour quelques semaines, le temps de se trouver une maison en ville.

Le tarif estival est fixé à 30\$ par nuit, 27\$ pour les étudiants et les diplômés de l'UQAR. Il y a aussi des tarifs spéciaux pour de plus longues périodes. (723-4311)

Mario Bélanger

Ça pourrait être votre buanderie.
This could be your laundromat.

www.canada123go.ca 1 877 go123go

VOYAGER ET TRAVAILLER À L'ÉTRANGER
TRAVEL & WORK ABROAD



Affaires étrangères
Canada

Foreign Affairs
Canada

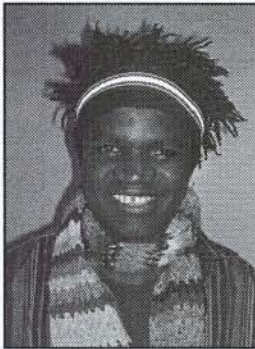
Canada

Gala des Oliviers

Boucar Diouf, deux fois en nomination

Dommage pour Boucar, c'est le « comique » Jean-Marc Parent qui a presque tout raflé. Mais Boucar n'en fait pas un drame...

Boucar Diouf, le plus Rimouskois des Africains et le plus Africain des Rimouskois, était en nomination, deux fois plutôt qu'une, au **Gala des Oliviers**, ce grand rendez-vous de l'humour professionnel québécois, le 26 février sur les ondes de TVA.



Le numéro de Boucar sur l'hiver québécois était en nomination dans la catégorie « Numéro d'humour de l'année ». Boucar était aussi en nomination dans la catégorie « Auteurs de l'année », pour l'ensemble de son spectacle **D'HIVER CITÉS**, qu'il a écrit en collaboration avec **Percy Savard**, son gérant.

Deux mises en nomination, une participation au Gala : ce n'est pas si mal, non ? En plus, les contrats ne manquent pas : tournées de spectacles, émissions de télévision, interventions dans des congrès, participation aux bourses Rideau (pour les diffuseurs de spectacle), etc.

L'été prochain, il sera l'un des chroniqueurs réguliers de l'émission **Des Kiwis et des Hommes** (Radio-Canada), animée par Francis Reddy et Vincent Gratton. « Je vais faire de la vulgarisation sur la chimie et la biochimie des aliments. Ça me plaît beaucoup de concilier l'humour et la science. » Boucar était aussi l'invité de Suzanne Lévesque, animatrice de la nouvelle émission culturelle **Libre échange**, à l'antenne de Télé-Québec.

« Ma carrière prend de l'ampleur », constate Boucar. « Je suis très content de ce qui m'arrive. Je travaille fort. Et c'est le temps de faire une ascension vers le sommet. Je suis prêt, je suis à l'aise avec ça. »

Ça fait quatorze ans que Boucar vit à Rimouski, et il se définit maintenant comme « une ceinture fléchée 6^e Dan, pure laine vierge de mouton noir... ». De son Sénégal natal, Boucar Diouf est arrivé à Rimouski en 1991 pour faire des études en océanographie. Il a obtenu un doctorat dans le domaine en 1998, avec une thèse portant sur la résistance au froid des poissons du Saint-Laurent... Depuis ce temps, parallèlement à sa carrière d'humoriste, il a donné plusieurs charges de cours en biologie à l'UQAR. Il espère qu'il pourra continuer à faire de l'enseignement, même si sa carrière d'humoriste prend de plus en plus d'espace dans sa vie. « Je veux garder mon pied-à-terre à

l'UQAR et donner de temps en temps mon cours préféré : Structure moléculaire du vivant. »

Nouveau-Brunswick

L'artiste arrive tout juste du Nouveau-Brunswick, pour une tournée de spectacles et d'émissions de radio et de télévision. « Je pense que je suis encore plus connu chez les Acadiens qu'au Québec, affirme-t-il, avec de la surprise dans ses yeux. J'ai joué à Moncton trois fois, à Caraquet, à Tracadie, à Saint-Jean, à Frédéricton, à Petit Rocher. Il s'agit que j'ajoute dans mon spectacle un extrait de « Partons la mer est belle » ou d'une chanson d'Édith Butler, et c'est le délire. Ça les amuse beaucoup de voir que moi, l'étranger, je suis familier avec leur culture, leurs coutumes. À Radio-Canada Moncton, je suis un peu le chou-chou de la station. »

Dernièrement, Boucar était l'invité de l'émission « La fosse aux lionnes », à la télévision de Radio-Canada. Dès son entrée, le boute-en train s'est fait remarqué : « Je me sens comme une gazelle », a-t-il décoché, simplement pour ouvrir l'appétit des rugissantes lionnes, qui se sont rassasiées de ses propos...

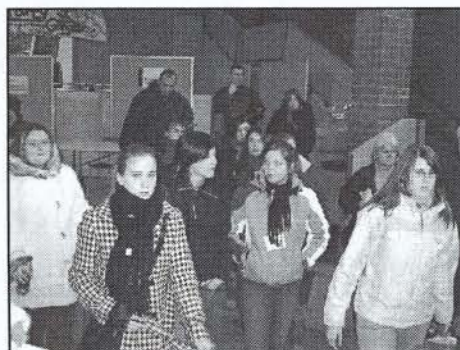
Pour plus de détails, voir le site du Gala des Oliviers [<http://www.apih.ca/>] et le site de Boucar [<http://www.boucardiouf.com/>].

Mario Bélanger

Journée portes ouvertes à l'UQAR

WOW!

L'objectif était d'en accueillir un peu plus d'une centaine, mais c'est finalement 160 collégiens et collégiennes qui se sont présentés à la journée Portes ouvertes qui a eu lieu à l'UQAR (Rimouski), le 3 février dernier. Ces jeunes provenaient de plusieurs régions et de plusieurs cégeps du Québec. Et si l'on juge par les quelques témoignages recueillis au hasard, la cote de l'UQAR est en excellente position chez ces aspirants à des études universitaires. Une journée à l'UQAR, c'est WOW!, comme le soulignait le thème de ralliement proposé par le Service des communications de l'UQAR, qui organisait cette journée de familiarisation avec le campus. (*Visitez www.uqar.ca pour lire des témoignages.*)



Le recteur **Michel Ringuet** a pour sa part encouragé tous ces visiteurs d'un jour à faire des études universitaires. « Vous avez des talents, des ambitions. C'est dans un milieu universitaire que vous pourrez le mieux développer votre potentiel, enrichir

vos connaissances et en faire profiter la société. » Il a aussi présenté l'UQAR comme un milieu où les membres de la communauté sont à l'écoute des étudiants, où l'on prend le temps de discuter.

Au lendemain de la visite, **Ariane Thibeault** a envoyé un message à Mme **Nicole Poirier**, du comité organisateur de cette journée, au nom d'un groupe de participants du Cégep de Rivière-du-Loup (Sabrina, Marie-Eve et Annick). « Nous n'avons que des félicitations à vous dire. WOW! Ces portes ouvertes nous ont plu énormément. Nous voulions commencer notre université dès le lendemain. L'UQAR est plus qu'une université. »

Mario Bélanger

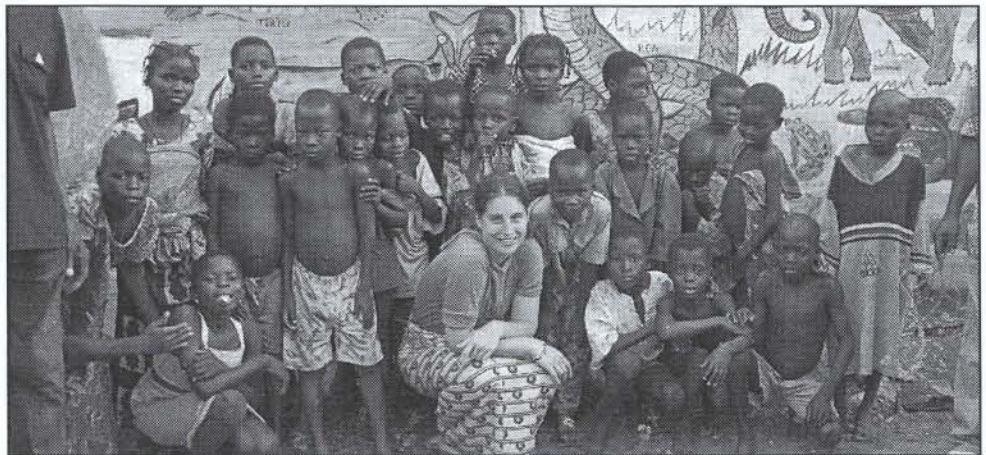
Coopération internationale

Un nouveau film et un nouveau projet pour Lisa Arsenault

À la suite du populaire *Welcome to Canada, rien à déclarer?*, Lisa Arsenault a lancé son second film, *AFRIKA'DÎ*. Cette production, qui a été présentée deux fois à l'UQAR jusqu'à maintenant, relate l'expérience de Lisa au Bénin : « Je voulais partager mon expérience de coopération internationale ainsi que la perception de ceux qui reçoivent l'aide ».

L'été dernier, Lisa a fait partie d'un groupe de 10 stagiaires québécois qui ont participé pendant trois mois à une activité de coopération internationale au Bénin. Elle a vécu à So-Tchanoé, un village faisant partie d'une vaste agglomération sur pilotis, peuplé par 76 000 personnes, mais disposant de peu d'infrastructures et de services. Pas d'électricité, pas d'eau courante, pas de téléphone! En plus, on n'y parle pas français, mais le tofin, une langue dont Lisa a appris les rudiments. Elle a profité de ce séjour pour tourner des images, d'une part pour nous faire partager la réalité quotidienne de ces villageois, et aussi, dans un deuxième volet, pour ouvrir une réflexion sur la portée de la coopération internationale que les Occidentaux apportent aux Africains.

Même s'il fait partie des 20 pays les plus pauvres de la planète, on retrouve au Bénin une joie de vivre contagieuse, des enfants souriants, avec un goût inné pour la danse. C'est le pays des ananas et des taximoteurs. « Les gens sont courageux et généreux. Le cœur est toujours à la fête,



malgré les problèmes criants comme la pauvreté, l'insalubrité et le manque d'écoles », affirme l'étudiante.

Coopération internationale : pour ou contre? « Je me demande souvent ce qu'on peut faire pour aider l'Afrique, explique Lisa. Les problèmes sont énormes, disproportionnés. Qu'est-ce qu'il est possible de faire? Quel est le point de vue africain? »

Au terme de son questionnement, Lisa estime qu'on ne peut tout rejeter d'un bloc. Oui, le continent africain est affecté par des problèmes démesurés, par une dette étouffante. Certains pays se retrouvent dans des conditions de misère dont ils ne pourront jamais sortir. Combien de projets supposément de « développement » ont simplement purgé l'Afrique de ses grandes

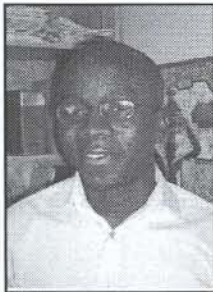
richesses? Des dirigeants africains corrompus ont profité de l'aide internationale pour accumuler les millions dans des banques suisses, pendant que le peuple continue de souffrir.

Mais en même temps, peut-on laisser l'Afrique à son sort? Comme le souligne un Africain : par les échanges qu'elle apporte avec d'autres peuples, la coopération peut aider à faire comprendre qu'on peut réaliser des choses positives ici en Afrique. « Il faut croire que nous pouvons, dit-il. Le problème, c'est que les jeunes Africains pensent que c'est seulement ailleurs qu'on peut faire du développement. »

Mario Bélanger

Un étudiant de l'UQAR participe au Forum social de Caracas

Un étudiant au doctorat en développement régional de l'UQAR, **Kpati Fernand Aguey**, a participé, du 22 au 29 janvier 2006 à Caracas, au Venezuela, au 6^e Forum social mondial, qui constituait en même temps



le 2^e Forum social des Amériques. Plus de 70 000 participants et délégués, provenant de tous les pays des Amériques, étaient réunis à ce grand rendez-vous des mouvements sociaux et des organismes de coopération internationale.

« Le Forum est un vaste espace de réseautage pour les organismes qui travaillent à développer des alternatives à la

globalisation néolibérale », explique Kpati, qui est un résident canadien d'origine togolaise. Il participait à ce Forum à titre d'unique représentant de Développement et Paix, au sein d'une délégation de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale. Deux autres personnes provenaient du Bas-Saint-Laurent. Il y avait une forte représentation québécoise, 300 personnes, dont Françoise David et Samir Amin.

Cette année, l'innovation était au cœur de ce forum social. Tout comme à Caracas, des activités similaires se sont déroulées à Bamako (Mali) et se dérouleront bientôt à Karachi (Pakistan). Il s'agit d'une réponse des milieux communautaires et sociaux au Forum annuel de Davos, en Suisse, qui regroupe les grands dirigeants écono-

miques.

Le Forum de Caracas était impressionnant : 2200 ateliers étaient prévus. Par contre, plusieurs ont été annulés. « Je reviens de là-bas à moitié satisfait, conclut Kpati. Il y avait des choses intéressantes, d'autres étaient plus ou moins bien organisées. Il y avait beaucoup de propagande pro-Chavez en marge des activités. Mais on a quand même pu discuter de dossiers primordiaux comme la lutte contre la pauvreté, les droits de l'homme, la gestion de l'eau potable, l'amélioration des conditions de vie des autochtones, etc. C'était des thèmes essentiels. Pour l'avenir, il faudrait miser davantage sur la qualité que sur la quantité des activités. »

Mario Bélanger

Éduc

@

TEAM

L'informatique au service de la pédagogie

Depuis près de trois ans, le Groupe étudiant pour le logiciel libre (GELL) développe et expérimente avec l'architecture informatique dite de client-serveur. Ce travail sur la technologie des terminaux a permis de créer un nouveau système pédagogique libre surnommé Éduc@term. Celui-ci donne la possibilité à une école d'offrir un environnement éducatif riche et accessible tout en profitant des avantages d'une architecture client-serveur. Ce faisant, elle peut résoudre deux problématiques majeures, soit : 1) *réduire l'impact environnemental de la micro-informatique* et 2) *favoriser l'intégration des technologies de l'information et des communications (TICs) à l'enseignement*.

En effet, le mode de fonctionnement client-serveur permet d'allonger la durée des vieux ordinateurs devenus désuets en regard aux attentes et aux besoins actuels des utilisateurs. Cela se fait en reliant une machine rapide (serveur) à des ordinateurs plus lents (terminaux) à l'aide d'une infrastructure réseau. La résultante de cet assemblage est que les machines plus faibles sont en mesure d'effectuer des tâches presque aussi rapidement qu'un ordinateur récent. On sait que le prolongement de la durée de vie utile des ordinateurs est le seul moyen d'atténuer l'impact environnemental de l'informatique. C'est donc le seul moyen de prétendre à une informatique durable. L'architecture client-serveur représente une solution intéressante pour parvenir à atteindre cet objectif.

Donc, en plus de répondre à cette préoccupation environnementale importante de manière brillante, Éduc@term est un environnement pédagogique, c'est-à-dire un bureau de travail configuré spécialement pour les besoins des élèves du primaire et du secondaire. Pour parvenir à développer le système, les membres du GELL ont exploité un principe de base des logiciels libres, soit la possibilité de modifier les logi-

ciels et de les adapter à nos besoins. Le système Éduc@term est donc un assemblage réalisé à l'aide de logiciels libres. Il rend disponible des ressources éducatives déjà existantes par ailleurs, mais dont le fonctionnement et la pertinence ont été évalués pour correspondre aux objectifs poursuivis. Il est bon de noter qu'une attention toute particulière a été portée à l'élaboration d'une interface conviviale pour les élèves qui met en valeurs les différentes ressources pédagogiques.

Grâce à la nature de la structure informatique client-serveur du système, l'information se retrouve centralisée à un seul endroit. Ceci facilite beaucoup la diffusion d'une quantité remarquable de ressources pédagogiques accessibles immédiatement aux élèves et aux enseignants. De cette manière, on croit que les professeurs pourront plus facilement intégrer les TICs dans leur activités d'enseignement au quotidien.

Le développement d'Éduc@term repose sur le modèle coopératif. Ainsi, il sera enrichi en permanence par l'intégration des contributions faites par différents acteurs du monde de l'éducation. Ces contributions peuvent prendre plusieurs formes : banques d'activités (scénarios pédagogiques), fichiers de données à utiliser dans certains logiciels (exemple: mots de vocabulaire), listes de sites Internet intéressants, banques d'images couvrant divers sujets, logiciels et plus encore. Ces ajouts sont intégrés au système et rendus disponibles, par la suite, à tous les usagers d'Éduc@term.

Malgré le fait que le projet soit bien avancé déjà, nous sommes à la recherche de gens (enseignants, étudiants, parents et bénévoles) que la cause pourrait motiver et qui voudraient nous aider en nous fournissant du matériel à caractère pédagogique qu'ils développeraient ou auraient développé. Toutes les contributions seront rendues disponibles selon les

mêmes termes de diffusion que les logiciels libres (licence GPL ou LGPL) ou encore les textes que l'on retrouve sur le site de la désormais célèbre encyclopédie libre : Wikipédia.

Éduc@term est déjà disponible sur le serveur de recherche du GELL installé récemment à l'UQAR. Le projet est mené en coopération avec la commission scolaire des Phares (CSPHARES) depuis maintenant près d'un an. Ainsi, le système est implanté à titre expérimental à l'école des Sources de St-Anaclet depuis le printemps 2005. Il devrait être installé bientôt à l'école Elisabeth-Turgeon dans un laboratoire informatique dédié au projet par la commission scolaire elle-même.

Informations :

<http://educaterm.uqar.qc.ca>

Groupe étudiants

pour le logiciel libre – GELL

<http://gell.lewinux.org>

gell@uqar.qc.ca

CALENDRIER UNIVERSITAIRE

Le Conseil d'administration a approuvé le Calendrier universitaire 2006-2007. À retenir : le **trimestre d'automne** 2006 commence le 29 août, sauf au Campus de Lévis (le 30 août). Partout, après les journées d'accueil, les cours commencent le jeudi 31 août et se poursuivent jusqu'au 20 décembre. Quant au **trimestre d'hiver**, il se déroule du lundi 8 janvier au 27 avril 2007. Les **périodes de lecture** sont prévues aux dates suivantes : du 23 au 27 octobre et du 5 au 9 mars. La **période d'abandon** avec remboursement, qui permet aux étudiants de modifier leur choix de cours, a été portée à six jours ouvrables après le début des cours au trimestre d'hiver 2007.

Rimouski et Lévis

Les associations étudiantes en voie de transformation

Le projet de créer une nouvelle association qui regrouperait tous les étudiants et étudiantes de l'UQAR, de tous les cycles d'études, tant à Lévis qu'à Rimouski, a franchi un premier pas avec succès. Lorsque les démarches légales seront terminées, cet organisme s'appellera le **Regroupement des associations générales étudiantes de l'UQAR** (RAGE-UQAR). Ce regroupement réunira l'AGECAR (tous les étudiants de Rimouski) et l'AGECALE (tous les étudiants de Lévis).

Du 1^{er} au 7 février, une vaste consultation s'est tenue autour de la question de transformer les associations actuelles. Le taux de participation au vote n'a pas été aussi élevé que souhaité (de 24 à 32 %, selon les secteurs), mais le nombre de votants était suffisant pour que la proposition soit acceptée. D'ailleurs, dans tous les secteurs, au moins **90%** des personnes qui ont voté se sont exprimées en faveur du nouvel organigramme proposé.

À **Rimouski**, les membres actuels de l'AGEUQAR (1^{er} cycle) se sont prononcés en

faveur d'une nouvelle accréditation qui s'appellera Association générale des étudiants du Campus de Rimouski (**l'AGECAR**). Celle-ci regroupera les étudiants de tous les cycles, à Rimouski et sur le territoire, sauf à Lévis. Les membres de l'**AEESUQAR** (qui représentait les étudiants 2^e et 3^e cycles à Rimouski) ont pour leur part largement voté pour une fusion avec l'AGECAR.

À **Lévis**, l'**AGECALE** (l'Association générale des étudiants du Campus de Lévis) continue d'exister, mais elle accueillera désormais les étudiants de 2^e et de 3^e cycles de Lévis.

Des démarches légales ont été mises en œuvre pour créer officiellement l'AGECAR et ensuite, pour mettre sur pied, de concert avec l'AGECALE, le Regroupement des associations générales étudiantes de l'UQAR (**RAGE-UQAR**), qui représentera l'ensemble des étudiants et étudiantes.

Mario Bélanger

À lire

Soyez au faite
de l'actualité de l'UQAR
sur
www.uqar.ca,
à «Toutes les nouvelles».

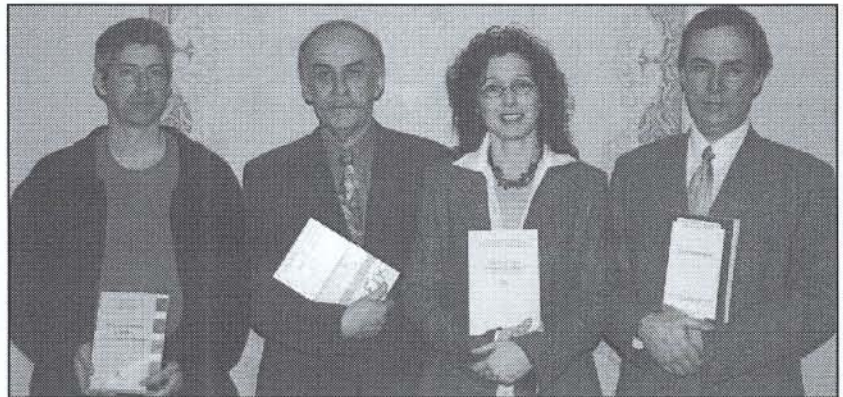
www.uqar.ca

Lancement de quatre ouvrages en éthique

Le jeudi 23 février 2006, le Groupe de recherche Ethos de l'UQAR a procédé au lancement de quatre publications auxquelles les chercheurs de l'UQAR ont apporté leur contribution.

D'abord, le professeur d'éthique **Bernard Gagnon** a fait paraître *Diversité et identités au Québec et dans les régions d'Europe*, un ouvrage qu'il a dirigé en collaboration avec **Alain G. Gagnon** (un diplômé de l'UQAR maintenant à l'UQAM) et **Jacques Palard**. Le livre propose d'analyser les relations entre l'identité collective et la diversité culturelle dans les États ou régions où se concentrent des identités ou des groupes nationaux minoritaires. Les expériences canadienne, québécoise et européenne se retrouvent sous la loupe pour une lecture des contextes particuliers et des revendications de différents ordres, propres à chaque société. Comment s'agencera le nationalisme et le pluralisme dans l'avenir? Le livre est publié à la fois au Québec (Presses de l'Université Laval) et en Europe (Presses interuniversitaires Européennes-Peter-Lang, Bruxelles).

Ensuite, le professeur d'éthique **Bruno Leclerc** publie, en collaboration avec **Geneviève Trépanier**, un article intitulé



De gauche à droite, Bernard Gagnon, Bruno Leclerc, Dany Rondeau et Michel Fortier.

« Thérapie génique et révolution génomique – Objets et exigences d'un consensus raisonné », dans un livre sur *La recherche en génétique et en génomique : droits et responsabilités*, aux éditions Thémis (Montréal). Le livre résume trois ans de travail par un groupe de chercheurs de différentes disciplines.

Mme **Dany Rondeau**, également professeure d'éthique à l'UQAR, a écrit un texte intitulé « L'éthique publique : « auto » ou « hétéro » régulation? », dans un ouvrage sous la direction d'**Yves Boisvert**, *Qu'est-ce que l'éthique publique?*, paru aux éditions

Liber (Montréal). Comment des sociétés aux systèmes moraux concurrents peuvent-elles vivre ensemble?

Enfin, M. **Michel Fortier**, professeur de gestion et d'éthique à l'UQAR, signe, dans le livre intitulé *La corruption*, publié sous la direction de **Jean-Yves Naudet**, à la Librairie de l'Université d'Aix-en-Provence (France), un texte portant sur : « La corruption dans les organisations : une perspective canadienne ». L'ouvrage confronte les principes et la réalité du terrain.

À la Galerie de l'UQAR, du 5 au 18 mars 2006

Les Peintres du lundi présentent de nouvelles œuvres

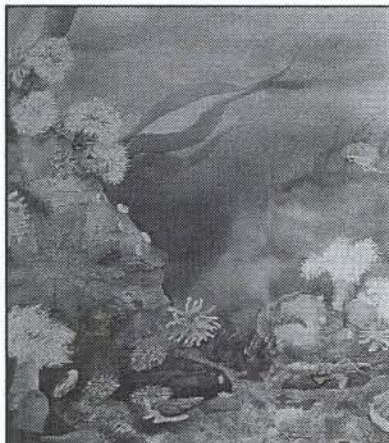
Les Peintres du lundi tiendront une exposition à la Galerie de l'UQAR, du 5 au 18 mars 2006. Le vernissage aura lieu le mercredi le 8 mars à 19 h.

Organisée sous le thème « Au gré des saisons », cette exposition présentera de nouvelles créations témoignant de la beauté de nos régions aux différentes saisons.

Vous aurez aussi l'occasion d'observer les saisons de la vie grâce à des tableaux illustrant des personnages à différentes étapes de la vie, dans leurs occupations et loisirs.

Les Peintres du lundi se rencontrent chaque semaine pour partager leurs expériences créatives. Ils perfectionnent leur art depuis plus de six ans et sont heureux de vous présenter leurs nouvelles créations, qui témoignent de leur évolution artistique. Les membres du groupe sont : Isabelle Auclair, Hermane Delage, Gemma C. Desrosiers, Thérèse Dufour, Graziella Hudon, Hélène Lambert, Gilbert Lebel, Améline Proulx et Louise Roy.

Les Peintres du Lundi vous invitent cordialement à venir échanger avec eux et découvrir leur passion de peindre.



Galerie de l'UQAR, du 19 mars au 1^{er} avril Exposition des aquarelles de Geneviève Paquette

Geneviève Paquette vous invite à son exposition d'aquarelles « **Morceaux de mon âme** », qu'elle présente à la Galerie de l'UQAR, du 19 mars au 1^{er} avril 2006. Cette exposition regroupera principalement son travail de la dernière année. Elle explique : « j'ai réuni mes thèmes préférés, en premier lieu la mer et les milieux sous-marins. Je suis fascinée par la mouvance de l'eau, par la diversité des organismes, par l'abondance des couleurs ». Geneviève admire aussi les oiseaux et les fleurs qui vivent dans son environnement. Enfin, elle présente ses dernières expériences artistiques avec des tableaux de fruits et de légumes. Bienvenue à tous!



La Galerie est ouverte tous les jours de 9h à 21 h. L'artiste sera régulièrement disponible pour échanger avec les visiteurs. Le vernissage se déroulera entre 17h et 19h, le jeudi 23 mars.

Geneviève Paquette, Sainte-Luce, 739-3508

Au Campus de Lévis

1^{er} Open en improvisation

Du 10 au 12 mars, le Campus de l'UQAR à Lévis est l'hôte du **Tournoi provincial d'improvisation**. Pour sa première édition, il sera de catégorie « Open ». Dix à douze équipes sont attendues, en provenance des milieux universitaires, des collèges et des réseaux indépendants à travers la province : Montréal, Québec, Chicoutimi, Sherbrooke, Rimouski, Charlevoix, La Pocatière et Lévis. Parmi ses équipes, figure celle du Campus de Rimouski, « les Uqariens ».

Pour faire un bref historique de l'improvisation, dans les années 1960 et 1970, plusieurs troupes ou compagnies théâtrales s'intéressent au théâtre d'improvisation, mais c'est en 1977 qu'est créé au Québec, par Robert Gravel et Yvon Leduc, le « match d'impro »

de la LNI. Aujourd'hui, à travers plusieurs pays et dans différents milieux scolaires, l'improvisation est devenue un outil de communication des plus importants autant comme art moderne que comme spectacle.

Bienvenue au Tournoi provincial d'Improvisation. Ouverture : le vendredi à 18h30. Clôture : le dimanche à 18h. Entrée libre. Ça se déroule au Campus de l'UQAR à Lévis.

Pour d'autres renseignements ou pour être bénévole, contactez : Pierre Miousse, pierre_miousse@uqar.ca.

Frédérique O'Sullivan, UQAR Campus de Lévis



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié une fois par mois par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
À Lévis : Jacques D'Astous et Frédérique O'Sullivan
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Gervais Caron, imprimerie

ISSN 1711-4888

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.